

# 1 1909: Rouen n'a plus à envier Paris

L'entrée de la donation Depeaux au musée des Beaux-Arts de Rouen constitue pour le mouvement impressionniste un événement fondateur pour son acceptation, qui n'a que deux précédents : en 1896, le legs à l'État français de la collection de Gustave Caillebotte, suivi en 1906 par celle du collectionneur Étienne Moreau-Nélaton.

Formé dès 1900 et rendu public en 1903, le projet de donation de François Depeaux connaît un premier échec. La raison n'est pas, contrairement à une légende tenace, un refus de la Ville, mais une procédure de divorce qui provoque la mise sous scellés des biens du couple, puis la mise en vente de la collection en 1906. François Depeaux rachète lors de cette vente 53 tableaux pour concrétiser sa donation en 1909.

Auguste Leblond, maire de Rouen, peut alors déclarer : « En visitant ces derniers jours la collection Caillebotte [au] musée du Luxembourg (...) j'ai ressenti une vive impression de vie, de fraîcheur, de vérité et de lumière à la contemplation des maîtres impressionnistes. Je n'ai pu m'empêcher de concevoir une légitime joie à la pensée que bientôt Rouen n'aurait plus à envier à Paris sa riche collection. »

Comme ses prédécesseurs parisiens, le donateur exige que les œuvres soient en permanence présentes dans les salles. Offertes au regard du public sans discontinuer depuis plus de 110 ans elles ont, comme le souhaitait François Depeaux largement contribué « à la réputation artistique de notre chère et vieille cité ».

*1909: Rouen no longer has to envy Paris*

The addition of the Depeaux collection to the *Musée des Beaux-Arts de Rouen* was a key event in the acceptance of the Impressionist movement, which had seen only two precedents: in 1896, the legacy of his collection by Gustave Caillebotte to France, followed in 1906 by that of the collector Étienne Moreau-Nélaton.

Formed in 1900 and made public in 1903, the François Depeaux donation project was initially unsuccessful. Contrary to a popular legend, this was not due to a refusal by the City, but rather the collector's divorce proceedings, which required the couple's property to be placed under seal and then auctioned away. At the 1906 auction, François Depeaux bought back 53 paintings to finalise his donation in 1909.

Auguste Leblond, mayor of Rouen, could then declare, "Recently having visited the Caillebotte collection [at] the *Musée du Luxembourg* (...) I felt a real impression of life, freshness, truth and light when contemplating the Impressionist masters. I couldn't help but imagine a tangible joy at the thought that soon Rouen would no longer have to envy Paris its rich collection." Like his Parisian predecessors, the donor demanded that the works be permanently on display. Offered to the public continuously for over 110 years, they have, as François Depeaux wished, largely contributed "to the artistic reputation of our dear old city."